



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Matelot

Loti, Pierre

Paris, [1893]

XXVIII

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48072](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48072)

ils regardaient par leur fenêtre le soir d'été finir. Ils réfléchissaient en silence, promenant les yeux dans ce cadre borné et triste, qui était par hasard devenu le leur et où, par degrés, s'obscurcissaient les choses : le petit jardin en terrasse au-dessous d'eux, les granits des murs, les ardoises des toits, les hautes cheminées, très nettes sur le ciel jaune. Pour eux, les lendemains remplis d'incertitudes dépendaient entièrement de leur force de volonté et de travail; mais ils avaient confiance et surtout ils se sentaient unis à présent plus que jamais, après cette crise mauvaise dont ils avaient tous deux souffert — et qui lui avait fait presque entrevoir, à elle, la déception suprême, le vide affreux de douter de lui.

XXVIII

Une fatalité de décisions mal prises, d'espérances irréalisées, de projets manqués, continuait de poursuivre la vie de

Jean. Il ne partit pas pour ce tour du monde; l'équipage du *Navarin* fut complété sans lui. D'autres marins de son grade, sur lesquels on n'avait pas compté, étaient rentrés de la mer et, d'après certaines règles fixes, avaient pris place les premiers sur la liste d'embarquement, où l'on ne cède guère son tour.

Il passa l'hiver à Brest, auprès de sa mère.

Un peu plus d'aisance encore leur était venue, sa solde de quartier-maître aidant. Il dépensait le moins possible pour lui-même et, le dimanche, sa mère avait pu reprendre à peu de chose près sa mise d'autrefois pour sortir avec lui.

Il amenait chez lui quelques amis à col bleu, — non pas, bien entendu, de ces braves enfants de la côte dont il faisait si volontiers sa compagnie, mais des fils de famille égarés dans la Flotte, qui, par exception comme lui, étaient des déclassés honnêtes et gentils. Il en invitait même à dîner, dans la petite salle à manger mieux montée, où les beaux vases apportés d'Antibes se garnissaient de fleurs pour

la première fois depuis la fuite en exil, et, pendant ces repas, il s'inquiétait que les choses eussent bonne façon, et que sa mère surtout y parût comme une dame. Il s'excusait du très modeste service, et volontiers mettait la conversation sur le cher passé, — comme les gens ayant eu des malheurs, — parlait de la maison d'Antibes, de l'argenterie vendue, s'exagérant bien un peu à lui-même ce confort de jadis.

Son préféré était un garçon frêle et timide, nommé Morel, fils d'un pasteur protestant du centre de la France, attiré là par des voyages rêvés et par la mer inconnue; marin pitoyable du reste, et qui en avait conscience, continuel souffredouleur des terribles *sergents d'armes*.

Après l'avoir d'abord pris simplement sous sa protection par pitié, Jean s'était attaché à lui. Et lui, avait eu bientôt un étonnement complet en trouvant chez ce protecteur, si matelot, des raffinements extrêmes, — et des conceptions de passé, d'Orient, de lumière et de mort, plus immenses et plus mystérieuses que les

siennes propres... Ils s'étaient tout de suite charmés mutuellement, par beaucoup de points communs et par d'excessifs contrastes, ces deux êtres, appelés à être envoyés d'un moment à l'autre aux deux bouts opposés du monde et à ne jamais se revoir.

Ce Morel avait, dans la même Grand' rue qu'habitait Jean, une petite chambre de matelot à dix francs par mois, où il entassait des livres, sa seule possession terrestre, et où il se retirait pour lire. Dans cette bibliothèque, d'un choix déjà très exclusif, Jean furetait assez dédaigneusement, n'en admettant que la quintessence, — et Morel s'amusait de voir son ami, si peu lettré, ouvrir tel ou tel volume, en parcourir deux pages, et dire sans appel : « Non, pas ça... — Mais pourquoi ? demandait en riant le pâle garçon, très érudit — Eh bien, que veux-tu que je t'explique, moi... Ça ne me dit rien, voilà tout. » — Et chaque fois il avait raison ; l'ouvrage, même très habile, manquait d'âme, ou n'en avait qu'une trop petite. Très peu de livres, du reste, étaient

au niveau et dans la région spéciale de son grand rêve, inexprimé, imprécis, auquel il eût été si incapable de donner une forme quelconque. Les romans de mœurs du jour, même les plus excellents, ne l'intéressaient guère, parce que sa simplicité ignorait les complications de la vie contemporaine; elle planait au-dessus, quand elle ne s'amusait pas à des enfantillages à côté. Ainsi, il relisait volontiers trois fois de suite un chapitre de l'Apocalypse, ou la « Tentation de Saint-Antoine » de Flaubert, ou quelque sombre vision antédiluvienne de Rosny; mais il lui fallait de telles choses — ou alors, pour s'en reposer, des drôleries stupéfiantes et suprêmes de Chat-Noir.

En somme, la rencontre de ce Morel aurait eu sur lui une influence inattendue, aurait augmenté et affiné sa faculté de concevoir et de souffrir, — car jamais il n'avait tant lu qu'avec lui, pendant ces veillées d'hiver.

De temps à autre, il lui arrivait tout de

même de délaissier l'honnête coin de feu des lectures, pour des équipées de femmes. Ces soirs-là, il tenait presque autant à se cacher du sérieux Morel, qui le croyait chez sa mère, que de sa mère, qui le croyait à la caserne; alors il tâchait de s'en tirer par des mensonges d'écolier, des ruses de Peau-Rouge, qui parfois lui réussissaient.

XXIX

A la fin de l'hiver, comme venaient de sonner ses vingt-deux ans, arriva l'ordre de départ, que, dans son oublieuse insouciance, il ne désirait même plus. On l'expédiait dans un autre port, avec un détachement, pour aller de là à Dakar et faire partie, pendant dix-huit mois, de l'équipage d'un bateau stationnaire au Sénégal.

Il connaissait Dakar, pour y avoir touché avec la *Résolue*. Et, à ce seul nom de